DOSSIER DE RÉFÉRENCE · TRADING

Le dictionnaire du trader, du débutant à *l'expert*

Bougies, mèches, slippage, gap, Heikin Ashi, stop suiveur, ordre iceberg… Le trading a son dialecte, et ne pas le parler coûte de l'argent : chaque terme mal compris est un ordre mal passé. Ce dossier est le manuel de référence de la série : sept familles de termes expliquées à fond, tous les types d'ordres, tous les types de stops, les pièges de chaque niveau, et un glossaire alphabétique complet. À garder à côté de l'écran.

SOMMAIRE

01 Mode d'emploi : un dictionnaire raisonné, pas une liste

02 Famille 1 · Lire un graphique : bougies, mèches, Heikin Ashi

03 Famille 2 · Les ordres : la boîte à outils complète

04 Famille 3 · Les stops : tous les types, toutes les illusions

05 Famille 4 · L'exécution : spread, slippage, gap, carnet

06 Famille 5 · La position et le risque : levier, marge, espérance

07 Famille 6 · Les outils chartistes, et ce qu'ils valent vraiment

08 Famille 7 · Le parler de la tribu : FOMO, squeeze et compagnie

09 Les sept pièges du débutant, un par famille

10 Ce que j'en retiens · Annexes : glossaire alphabétique, sources

Rédigé par Stéphane Baron, sous la supervision de Bernard Prats-Desclaux. Dossier de référence pédagogique, juillet 2026. Ceci n'est pas un conseil en investissement. Complète les dossiers techniques n°13 (options), dossier technique n°14 (turbos) et dossier technique n°25 (indices).

1 Mode d'emploi : un dictionnaire raisonné, pas une liste

PRINCIPE — CHAQUE TERME, ET CE QU'IL CHANGE POUR VOUS

7	15+	8	70+
FAMILLES DE TERMES, DU GRAPHIQUE À LA TRIBU	TYPES D'ORDRES PASSÉS EN REVUE	TYPES DE STOPS, AVEC LEURS ILLUSIONS	ENTRÉES AU GLOSSAIRE ALPHABÉTIQUE FINAL

Un lexique alphabétique se consulte ; il n'apprend rien. Ce dossier est construit autrement : sept familles, ordonnées comme la vie réelle d'un ordre de Bourse. On regarde un graphique (famille 1), on passe un ordre (2), on le protège par un stop (3), il s'exécute dans un marché réel (4), il devient une position avec du risque (5), on l'analyse avec des outils (6), et on en parle avec les mots de la tribu (7). Chaque terme est défini, puis traduit en conséquence pratique : « ce que ça change pour vous ». Chaque famille se referme sur le piège classique du débutant. Et pour la consultation rapide, le glossaire alphabétique complet est en annexe A. Deux dossiers frères pour aller plus loin : le dossier technique n°13 (les options, où l'on apprend que le taux de réussite n'est pas l'espérance) et le dossier technique n°25 (les indices, où l'on apprend ce qu'on trade vraiment la nuit).

2 Famille 1 · Lire un graphique : bougies, mèches, Heikin Ashi

LE LANGAGE VISUEL — QUATRE PRIX, UNE SILHOUETTE

La bougie (chandelier japonais) est l'unité de base de tout graphique moderne. Une bougie résume une période (une minute, une heure, un jour : c'est l'**unité de temps**, ou « timeframe ») par quatre prix,

dits OHLC : l'ouverture (Open), le plus haut (High), le plus bas (Low), la clôture (Close). Le **corps** (le rectangle) va de l'ouverture à la clôture : vert/blanc si la période a monté, rouge/noir si elle a baissé. Les **mèches** (ou ombres), ces traits fins au-dessus et en dessous, marquent les extrêmes touchés en cours de période puis abandonnés.

Ce que ça change pour vous : les mèches sont l'information la plus sous-estimée du graphique. Une longue mèche basse dit « c'est descendu jusque-là, et des acheteurs ont tout repris » ; une longue mèche haute dit l'inverse. Et surtout, une mèche SUFFIT à déclencher : votre stop placé « sous le plus bas » est exécuté par une mèche d'une seconde, et votre turbo du dossier technique n°14 est désactivé par une mèche qui touche la barrière, même si la bougie clôture très au-dessus. Les mèches encaissent les stops ; c'est même une partie de leur raison d'être statistique. Termes voisins : le **doji** (corps quasi nul, ouverture = clôture, indécision) ; le **tick** (la plus petite variation de prix possible d'un instrument) ; l'**échelle logarithmique** (indispensable sur longue période : +10 % y occupe la même hauteur à 100 € qu'à 1 000 €, là où l'échelle linéaire écrase le passé et dramatise le présent).

Heikin Ashi : les bougies maquillées

Le **Heikin Ashi** (« barre moyenne » en japonais) est une variante très populaire chez les débutants parce qu'elle rend les tendances magnifiquement lisibles : les bougies y sont recalculées par moyennes (la clôture affichée est la moyenne des quatre prix OHLC ; l'ouverture affichée est la moyenne de la bougie Heikin Ashi précédente). Résultat : de longues séries de bougies de même couleur, un lissage apaisant. Le piège, et il est énorme : **les prix affichés ne sont pas les vrais prix**. La « clôture » Heikin Ashi n'est pas un cours auquel vous pouvez acheter ou vendre ; les gaps disparaissent visuellement mais existent toujours dans la réalité ; et le signal de retournement arrive structurellement en retard, puisque tout est moyenné. S'en servir comme filtre visuel de tendance, pourquoi pas. Placer des ordres ou des stops sur des niveaux Heikin Ashi : erreur de débutant classique, on positionne sa défense sur des prix qui n'existent pas.

3 Famille 2 · Les ordres : la boîte à outils complète

LE GESTE DE BASE — DIRE EXACTEMENT CE QU'ON VEUT, ET À QUEL PRIX

Un ordre est une instruction à votre courtier. Toute la famille se résume à un arbitrage unique : **certitude d'exécution contre certitude de prix**. On ne peut jamais garantir les deux à la fois ; chaque type d'ordre choisit son camp.

ORDRE	CE QU'IL DIT	GARANTIT	RISQUE CACHÉ
Au marché	« Exécutez maintenant, au prix disponible »	L'exécution	Le prix : slippage sur valeurs étroites, catastrophique en carnet vide
À cours limité (limite)	« Achetez à X € ou mieux, jamais au-delà »	Le prix	L'exécution : le cours peut partir sans vous, ou ne vous servir qu'à moitié
À seuil de déclenchement (stop)	« Si le cours touche X, envoyez un ordre AU MARCHÉ »	Le déclenchement	Devient un ordre au marché : prix d'exécution inconnu (section 4)
À plage de déclenchement (stop-limite)	« Si le cours touche X, envoyez une limite à Y »	Le prix plancher/plafond	Peut ne JAMAIS s'exécuter si le cours saute la plage (gap)
Au dernier cours / à la clôture (MOC/LOC)	« Exécutez au fixing de clôture »	Le cours officiel du jour	Aucun contrôle intrajournalier ; files d'attente au fixing
À l'ouverture (MOO/LOO)	« Exécutez au fixing d'ouverture »	Participer au premier prix	Le fixing peut être très loin de la veille (gap)
Tout ou rien (AON)	« Toute la quantité, ou rien »	Pas d'exécution partielle	Priorité réduite, risque de rester sur le quai
Exécuté ou éliminé (FOK)	« Tout, immédiatement, ou annulez »	Instantanéité totale	Échoue souvent sur les tailles importantes
Immédiat ou annulé (IOC)	« Ce qui est exécutable maintenant, annulez le reste »	Pas d'ordre résiduel affiché	Exécutions partielles à gérer
Iceberg (quantité cachée)	« Affichez 500, j'en ai 50 000 »	La discrétion	Réservé/inutile aux petites tailles ; détectable par les algos
OCO (l'un annule l'autre)	« Objectif à X OU stop à Y : le premier servi annule l'autre »	La cohérence sortie/protection	Vérifier que le courtier le gère nativement (sinon risque de double exécution)
Bracket (encadré)	« Entrée + objectif + stop, liés d'avance »	La discipline complète du trade	Paramétrage : un bracket mal réglé exécute mal trois fois

Tableau 1 : les ordres essentiels. S'y ajoutent les validités : jour (annulé le soir), GTC (« good till cancelled », valable jusqu'à révocation, à inventorier régulièrement : les GTC oubliés sont des mines dormantes), GTD (valable jusqu'à une date).

Ce que ça change pour vous, en une règle : **au marché sur les valeurs très liquides quand l'exécution prime, à cours limité partout ailleurs, et systématiquement à cours limité sur tout ce qui est étroit** (petites valeurs, heures creuses, produits de Bourse du dossier technique n°14 où la contrepartie est l'émetteur). L'ordre au marché lancé dans un carnet vide est LA blessure du débutant : acheté 8 % au-dessus du dernier cours parce qu'il n'y avait personne en face.

4 Famille 3 · Les stops : tous les types, toutes les illusions

LA DÉFENSE — INDISPENSABLE, ET JAMAIS GARANTIE (SAUF MENTION CONTRAIRE, PAYANTE)

Le stop (« stop-loss ») est l'ordre de protection : un seuil qui, une fois touché, déclenche la sortie de position. C'est l'outil de survie n°1 du trader, et le plus mal compris. Passons la panoplie en revue :

TYPE DE STOP	FONCTIONNEMENT	QUAND L'UTILISER	LE PIÈGE
Stop classique (protection)	Seuil touché → ordre au marché	Défense standard de toute position	Exécution AU PRIX SUIVANT, pas au seuil : slippage, gaps
Stop-limite	Seuil touché → ordre limite à un prix fixé	Valeurs volatiles où l'on refuse de brader	Si le cours saute la limite, PAS de sortie : la perte court
Stop suiveur (trailing) en %	Le seuil suit le cours à distance fixe en %	Laisser courir les gains sur tendance	Distance trop courte = sorti par le bruit ; trop longue = rend tout
Stop suiveur en montant	Idem, distance en euros/points	Instruments à volatilité stable	Ne s'adapte pas aux régimes de volatilité
Stop suiveur en ATR	Distance = multiple de la volatilité mesurée (ATR, famille 6)	La version professionnelle du suiveur	Complexité de paramétrage ; faux confort de précision
Stop garanti (GSLO, sur CFD)	Le courtier GARANTIT le prix de sortie, gaps compris	Positions à levier sur marchés qui gappent	Payant (prime ou spread élargi) : si c'est garanti, c'est facturé
Stop « mental »	« Je sortirai si ça touche X », sans ordre placé	Jamais, en pratique	Ne survit ni à une réunion, ni à une nuit, ni à l'espoir
Break-even / stop au temps	Remonter le stop au prix d'entrée / sortir après N jours sans progrès	Gestion active d'une position gagnante / hygiène	Le break-even trop rapide transforme les gagnants en zéros

Tableau 2 : les stops. Règle d'or transversale : le stop se place là où le scénario est invalidé, jamais « à −5 % parce que 5 % c'est rond ». Les niveaux ronds et évidents concentrent les stops de tout le monde, et les mèches viennent les chercher.

LE POINT QUI CHANGE LA LECTURE

*Le malentendu le plus cher du trading de détail : **un stop n'est pas une garantie de prix, c'est un déclencheur**. Stop à 95 € sur une action qui publie un avertissement à 7 h du matin et rouvre à 78 € : vous êtes exécuté vers 78 €, pas à 95 €. Le stop-limite, lui, dans le même scénario, ne fait RIEN (sa limite à 94 € est injouable à 78 €), et la position continue de saigner. Le seul stop qui tient sa promesse dans un gap est le stop garanti des CFD, et il se paie, précisément parce que le courtier assume ce risque à votre place. Résumé brutal : contre un gap, vous avez le choix entre un prix incertain (stop classique), pas de sortie du tout (stop-limite), ou une assurance payante (stop garanti). Quiconque vous vend un trading « sécurisé par les stops » sans mentionner les gaps ne connaît pas son métier, ou compte sur le fait que vous ne le connaissiez pas.*

5 Famille 4 · L'exécution : spread, slippage, gap, carnet

LA RÉALITÉ DU MARCHÉ — LÀ OÙ LES BACKTESTS MEURENT

- **Le carnet d'ordres** : la liste, visible en temps réel, des ordres d'achat (bid) et de vente (ask) en attente, rangés par prix. Sa **profondeur** (les quantités à chaque niveau) est la vraie mesure de la liquidité : un carnet profond absorbe vos ordres sans bouger, un carnet mince s'effondre sous un ordre au marché de taille moyenne.
- **Le spread** : l'écart entre le meilleur prix acheteur et le meilleur prix vendeur. C'est le péage payé à chaque aller-retour, encaissé par les teneurs de marché. Quelques centièmes sur TotalEnergies, plusieurs pourcents sur une petite valeur ou un produit de Bourse en heures creuses. Le spread est un coût de trading au même titre que les frais, et le plus oublié des calculs de rentabilité.
- **Le slippage** : la différence entre le prix espéré (celui de l'écran au moment du clic, ou le seuil du stop) et le prix réellement obtenu. Causes : la latence (le temps que l'ordre voyage), la vitesse du marché, la minceur du carnet. Négligeable sur un ETF S&P 500 un mardi calme ; dévastateur sur une annonce de résultats. Les stratégies de scalping vivent et meurent par le slippage : rentables au backtest, ruinées en réel par deux ticks de friction par trade.
- **Le gap** : un saut de cotation sans échange entre deux prix, typiquement entre la clôture et l'ouverture (résultats publiés hors séance, nuit du future, week-end). Le gap est LE tueur de stops (section 4) et l'argument définitif contre le levier porté overnight sans protection payante.
- **Le fixing** : l'enchère qui ouvre et clôt la journée (et qui, sur les petites valeurs d'Euronext, rythme seule la cotation à heures fixes). Tous les ordres s'y confrontent en une fois, à un prix unique d'équilibre. Le fixing de clôture concentre une part record des volumes modernes (dossier technique n°25).
- **Halte et réservation** : les garde-fous des Bourses. Une valeur qui varie trop vite est « réservée » quelques minutes (seuils de l'ordre de quelques pourcents sur Euronext, recalculés en séance) ; une annonce en attente justifie une « halte de cotation ». Voir sa valeur réservée à la baisse et ne pas pouvoir sortir : expérience formatrice, à anticiper plutôt qu'à découvrir.
- **La latence et l'internalisation** : votre ordre ne va pas toujours « à la Bourse » ; nombre de courtiers le vendent (paiement pour flux d'ordres, PFOF) ou l'exécutent en interne. Réglementé et encadré en Europe (le PFOF y est interdit depuis 2026 sous MiFIR révisé), mais la leçon générale demeure : la gratuité des courtiers se finance quelque part, et c'est en général dans la qualité d'exécution.

6 Famille 5 · La position et le risque : levier, marge, espérance

LA SURVIE — LES TERMES QUI DÉCIDENT SI VOUS SEREZ ENCORE LÀ DANS UN AN

- **Long / short** : acheteur (gagne à la hausse) / vendeur à découvert (gagne à la baisse). Le short a un profil asymétrique défavorable : gain plafonné à 100 %, perte illimitée, et il paie des frais d'emprunt de titres. À réserver aux dossiers dominés (cf. dossier technique n°13 sur la vente d'options, cousine du short).
- **Levier** : s'exposer à plus que son capital (10 000 € de position pour 1 000 € de dépôt = levier 10). Multiplie tout : gains, pertes, frais, ET la vitesse à laquelle une erreur devient irréversible. L'étude AFM du dossier technique n°14 l'a mesuré : la perte moyenne des particuliers croît mécaniquement avec le levier (−1,7 % par trade sous levier 30, −8,6 % au-dessus de 100).

- **Marge / appel de marge / liquidation** : la marge est le dépôt de garantie exigé ; l'appel de marge, l'injonction de remettre au pot quand la position se dégrade ; la liquidation, la vente forcée par le courtier si vous ne le faites pas, au pire moment par construction. Les comptes CFD européens ont une protection « solde négatif » ; les comptes futures et titres sur marge, non : on peut y perdre plus que sa mise (relire OptionSellers, dossier technique n°13).
- **Taille de position (position sizing)** : LE mot le plus important du dossier, et le moins enseigné. Règle des professionnels : risquer une fraction fixe et petite du capital par trade (souvent 1 %), déduite de la distance au stop. Capital 20 000 €, risque 1 % = 200 €, stop à 2 € du prix d'entrée : taille = 100 actions. Pas l'inverse. Celui qui dimensionne d'abord et place le stop ensuite fait du pilotage ; celui qui fait le contraire fait de l'espoir.
- **Risk-reward (R:R)** : le rapport entre ce qu'on risque (distance au stop) et ce qu'on vise (distance à l'objectif). Un R:R de 1:2 signifie risquer 1 pour viser 2.
- **Win rate vs espérance** : le taux de trades gagnants ne dit RIEN seul (leçon centrale du dossier technique n°13). Espérance = (% gagnants × gain moyen) − (% perdants × perte moyenne) − frais. On peut gagner 90 % du temps et se ruiner, perdre 60 % du temps et s'enrichir. Tout marketing fondé sur le seul win rate est une manipulation arithmétique.
- **Drawdown** : la baisse depuis le plus haut du compte. Mesure la douleur réelle d'une stratégie, et l'arithmétique est cruelle : −50 % exige +100 % pour revenir à zéro. Le drawdown maximal supportable, pas le rendement espéré, est la vraie contrainte de dimensionnement d'un compte.

7 Famille 6 · Les outils chartistes, et ce qu'ils valent vraiment

LES INSTRUMENTS — UTILES POUR DÉCRIRE, FAIBLES POUR PRÉDIRE

Les définitions d'abord, l'honnêteté ensuite.

- **Support / résistance** : zones de prix où les baisses/hausses ont plusieurs fois calé. Utiles comme repères d'attention collective ; les niveaux « évidents » concentrent aussi les stops (section 4).
- **Moyennes mobiles (SMA/EMA)** : le cours moyen des N dernières périodes, simple ou pondéré vers le récent (exponentiel). Décrivent la tendance ; les croisements (« golden cross » à la hausse, « death cross » à la baisse) font les gros titres et arrivent, par construction, après le mouvement.
- **RSI** : oscillateur de 0 à 100 mesurant la vitesse relative des hausses et des baisses ; au-dessus de 70 « suracheté », sous 30 « survendu ». Piège classique : en tendance forte, un actif peut rester suracheté pendant des mois. Suracheté n'est pas un signal de vente, c'est une description.
- **MACD** : différence entre deux moyennes mobiles exponentielles, avec ligne de signal. Même famille, mêmes vertus (lisibilité), même retard structurel.
- **Bandes de Bollinger** : enveloppe à ±2 écarts-types autour d'une moyenne mobile. Excellent descripteur de régime de volatilité (bandes qui s'écartent/se resserrent) ; médiocre prédicteur de direction.
- **ATR (Average True Range)** : l'amplitude moyenne réelle des bougies. Le plus utile de la liste à mon sens, parce qu'il ne prédit rien : il MESURE la volatilité, et sert à calibrer stops et tailles (sections 4 et 5).
- **Volumes** : le nombre de titres échangés. Un mouvement à gros volume engage plus de monde qu'un mouvement à carnet vide ; c'est un indicateur de conviction, pas de direction.

— **Les figures** (têtes-épaules, double sommet, triangles, drapeaux, biseaux) : des motifs visuels auxquels la tradition prête un pouvoir annonciateur.

L'honnêteté, maintenant, parce que ce dictionnaire n'est pas une brochure : la littérature académique sur la valeur prédictive de l'analyse technique est, au mieux, mitigée. Les études sérieuses trouvent des effets faibles, instables, qui s'évaporent après frais, et d'autant plus vite que la stratégie devient populaire. Ce qui NE veut PAS dire que ces outils sont inutiles : ils fournissent un langage commun de description (tendance, volatilité, niveaux d'attention), une discipline d'exécution (où placer le stop, comment calibrer la taille), et des prophéties partiellement autoréalisatrices puisque des millions d'yeux regardent les mêmes lignes. Ma position, en une phrase : les outils chartistes servent à ORGANISER ses décisions, pas à PRÉDIRE le marché, et quiconque vend le contraire vend le dossier technique n°23.

8 Famille 7 · Le parler de la tribu

SOCIOLECTE — COMPRENDRE LES CONVERSATIONS, ET LEURS BIAIS

— **Bull / bear** : haussier / baissier. Par extension, bull market et bear market (ce dernier : −20 % depuis le sommet, par convention).

— **Breakout / pullback** : franchissement d'un niveau surveillé / retour tester le niveau franchi. Le « faux breakout » qui piège les entrants a son mot : **bull trap** (ou bear trap dans l'autre sens).

— **Whipsaw** : le marché qui déclenche votre stop puis repart dans votre sens. Chaque trader jure que ça n'arrive qu'à lui ; c'est statistiquement garanti sur les stops posés aux niveaux évidents.

— **Squeeze (short squeeze)** : flambée forcée par le rachat paniqué des vendeurs à découvert. Cas d'école : GameStop, janvier 2021.

— **FOMO** : « fear of missing out », la peur de rater le train, premier moteur d'achat au sommet. Son frère : le **bagholder**, celui qui « tient le sac » acheté au plus haut et « moyenne à la baisse » (rachète en perdant) jusqu'au fond.

— **Scalping / day trading / swing trading** : horizons de détention de quelques secondes, d'une journée (aucune position la nuit), de plusieurs jours à semaines. Plus l'horizon est court, plus les frictions de la famille 4 pèsent, et plus les statistiques de réussite sont sombres (dossier technique n°23).

— **Backtest / overfitting** : tester une stratégie sur le passé / la sur-ajuster au passé jusqu'à ce qu'elle y soit parfaite, et nulle part ailleurs. Tout backtest vendeur est suspect d'overfitting jusqu'à preuve du contraire ; la preuve s'appelle un track record réel, audité, en argent réel.

— **Prop firm / challenge** : sociétés qui « recrutent » des traders moyennant un examen d'entrée payant sur compte fictif. Le modèle économique vit des frais d'inscription des recalés (dossier technique n°23).

— **Spoofing / front running** : passer de faux ordres pour manipuler / se placer devant l'ordre d'un client. Illégaux et sanctionnés, mais bons à connaître : ils rappellent que le carnet d'ordres est aussi un théâtre.

9 Les sept pièges du débutant, un par famille

SYNTHÈSE — À RELIRE AVANT CHAQUE PREMIER ORDRE

#	FAMILLE	LE PIÈGE	L'ANTIDOTE
1	Graphique	Placer des ordres sur des prix Heikin Ashi, qui n'existent pas	Décider sur les bougies vraies ; HA en simple filtre visuel
2	Ordres	L'ordre au marché dans un carnet mince	Limite partout où la liquidité n'est pas évidente
3	Stops	Croire que le stop garantit le prix de sortie	Compter avec le gap ; stop garanti (payant) si levier overnight
4	Exécution	Ignorer spread + slippage dans le calcul de rentabilité	Les chiffrer par trade ; ils tuent le scalping amateur
5	Risque	Choisir la taille avec l'enthousiasme, pas avec le stop	Règle du 1 % : taille = risque accepté ÷ distance au stop
6	Outils	Prendre un descripteur (RSI, croisement) pour un prédicteur	Les outils organisent la décision, ils ne la prennent pas
7	Tribu	Confondre win rate et espérance (le sophisme des vendeurs de rêve)	Toujours exiger gain moyen, perte moyenne, frais, drawdown

Tableau 3 : sept pièges, sept antidotes. Aucun n'exige de talent, tous exigent de la discipline.

10 Ce que j'en retiens

Le jargon du trading n'est pas là pour impressionner : chaque terme encode une réalité d'exécution qui coûte ou rapporte de l'argent. Les mots vraiment décisifs de ce dictionnaire ne sont d'ailleurs pas les plus exotiques : taille de position, espérance, gap, slippage, drawdown. Celui qui maîtrise ces cinq-là et ignore tout du reste survivra ; l'inverse, jamais. Et une conviction personnelle pour finir : la moitié des pertes des débutants ne vient ni du marché ni du talent, mais d'ordres mal passés, de stops mal compris et de tailles mal calibrées. Autrement dit, de vocabulaire. C'est la meilleure nouvelle de ce dossier : ça s'apprend, c'est gratuit, et c'est fait. Prochain dossier : le banc d'essai des dix « stratégies » les plus vendues aux particuliers, où ce vocabulaire servira de détecteur de mensonges.

A Annexe · Glossaire alphabétique

AON (all or none) : ordre exécutable uniquement en totalité.

Appel de marge : exigence du courtier de reconstituer le dépôt de garantie, sous peine de liquidation forcée.

Ask / Bid : meilleur prix vendeur / acheteur affichés au carnet. Leur écart : le spread.

ATR : amplitude moyenne réelle des bougies ; mesure de volatilité servant à calibrer stops et tailles.

Backtest : simulation d'une stratégie sur données passées. Voir overfitting.

Bagholder : détenteur d'un titre acheté au sommet, qui s'enfonce en moyennant à la baisse.

Bear / Bull : baissier / haussier. Bear market : −20 % depuis le sommet.

Bougie (chandelier) : représentation d'une période par quatre prix (OHLC), corps et mèches.

Bracket : ordre d'entrée assorti d'avance d'un objectif et d'un stop liés.

Break-even (stop) : stop remonté au prix d'entrée d'une position gagnante.

Breakout : franchissement d'un niveau surveillé. Faux breakout : bull/bear trap.

Carnet d'ordres : liste des ordres d'achat et de vente en attente, par prix et quantité.

Corps : partie de la bougie entre ouverture et clôture.

Day trading : positions ouvertes et fermées dans la journée, jamais portées la nuit.

Doji : bougie à corps quasi nul (ouverture ≈ clôture), lue comme une indécision.

Drawdown : baisse du compte depuis son plus haut. −50 % exige +100 % pour récupérer.

Échelle log / linéaire : graduation en pourcentages égaux / en euros égaux. Le log s'impose sur longue période.

Espérance : gain moyen pondéré par trade, frais inclus. La seule statistique qui compte (vs win rate).

Fixing : enchère d'ouverture/clôture déterminant un prix unique d'équilibre.

FOK (fill or kill) : exécution totale immédiate, sinon annulation.

FOMO : peur de rater le mouvement ; premier moteur des achats au sommet.

Front running : se placer devant l'ordre d'un client (illégal).

Gap : saut de cotation sans échanges entre deux prix (nuit, annonces, week-end).

GTC / GTD : validités d'ordre « jusqu'à révocation » / « jusqu'à date ». Inventorier ses GTC.

Halte de cotation : suspension d'une valeur dans l'attente d'une annonce.

Heikin Ashi : bougies recalculées par moyennes, lissant la tendance. Les prix affichés ne sont pas négociables.

Iceberg : ordre n'affichant qu'une fraction de sa quantité réelle.

IOC (immediate or cancel) : exécute l'exécutable immédiatement, annule le reste.

Latence : délai entre le clic et l'arrivée de l'ordre au marché.

Levier : exposition supérieure au capital déposé. Multiplie gains, pertes et frictions.

Liquidation (forcée) : clôture d'office des positions par le courtier après appel de marge non honoré.

Liquidité : capacité du marché à absorber des ordres sans déplacer le prix. Se lit dans la profondeur du carnet.

Long / Short : position acheteuse / vendeuse à découvert.

MACD : indicateur de tendance fondé sur la différence de deux moyennes mobiles exponentielles.

Marge : dépôt de garantie exigé pour une position à levier.

Mèche (ombre) : extrême touché puis abandonné pendant la période d'une bougie. Déclenche stops et barrières.

MOC / LOC / MOO / LOO : ordres au marché / limite exécutés au fixing de clôture (C) ou d'ouverture (O).

Moyenne mobile (SMA/EMA) : cours moyen des N dernières périodes, simple ou exponentielle.

Moyenner à la baisse : racheter un titre perdant pour abaisser son prix de revient. Voir bagholder et martingale (dossier technique n°23).

OCO (one cancels the other) : deux ordres liés, l'exécution de l'un annulant l'autre.

OHLC : Open, High, Low, Close : les quatre prix d'une bougie.

Ordre à cours limité : prix garanti, exécution non garantie.

Ordre au marché : exécution garantie, prix non garanti.

Ordre à seuil / plage de déclenchement : noms Euronext du stop / stop-limite.

Overfitting : sur-ajustement d'une stratégie au passé, la rendant inopérante en réel.

PFOF : paiement pour flux d'ordres ; vente des ordres des clients à des teneurs de marché (interdit dans l'UE depuis 2026).

Pip / point / tick : plus petites unités de variation (change / indices / carnet).

Position sizing : calibrage de la taille par le risque accepté et la distance au stop. Le mot le plus important du dossier.

Profondeur : quantités disponibles à chaque niveau de prix du carnet.

Prop firm : société vendant des « challenges » d'accès à un capital de trading. Voir dossier technique n°23.

Pullback : retour du cours tester un niveau franchi.

Réservation : suspension automatique brève d'une valeur ayant varié trop vite (seuils Euronext).

Résistance / Support : zones hautes / basses où le cours a plusieurs fois calé.

Risk-reward (R:R) : rapport risque accepté / gain visé.

RSI : oscillateur 0-100 de vitesse des variations ; 70/30 = suracheté/survendu (descriptif, pas prédictif).

Scalping : allers-retours de quelques secondes à minutes. Hypersensible au spread et au slippage.

Slippage : écart entre prix espéré et prix obtenu.

Spoofing : faux ordres destinés à manipuler le carnet (illégal).

Spread : écart bid-ask ; péage implicite de chaque transaction.

Squeeze : flambée alimentée par le rachat forcé des vendeurs à découvert.

Stop (à seuil) : déclencheur de sortie devenant ordre au marché. Prix non garanti.

Stop garanti (GSLO) : sortie au prix exact garantie par le courtier CFD, moyennant prime.

Stop-limite : déclencheur devenant ordre limite. Peut ne pas s'exécuter (gap).

Stop mental : intention de sortie sans ordre placé. Ne survit pas à la réalité.

Stop suiveur (trailing) : stop suivant le cours à distance fixe (%, montant ou ATR).

Swing trading : positions de plusieurs jours à semaines.

Teneur de marché (market maker) : intervenant cotant en permanence achat et vente, rémunéré par le spread.

Tick : plus petite variation de prix d'un instrument.

Timeframe (unité de temps) : durée résumée par chaque bougie.

Track record : historique réel et vérifiable de résultats. Seul antidote aux backtests vendeurs.

Volume : quantité de titres échangés ; indicateur de conviction collective.

Whipsaw : aller-retour du marché qui déclenche le stop puis repart dans le sens initial.

Win rate : pourcentage de trades gagnants. Trompeur seul : voir espérance.

B Annexe · Sources

Documentation des marchés : Euronext (typologie des ordres, fixings, seuils de réservation), CME Group (futures, échéances), directives européennes MiFID II / MiFIR (exécution, PFOF).

AMF : guides pédagogiques sur les ordres de Bourse et les produits à effet de levier ; étude 2014 sur les résultats des particuliers (cf. dossiers techniques n°13 et dossier technique n°14).

AFM (Pays-Bas), étude turbos 2020 (corrélation levier/pertes, citée famille 5).

Littérature académique sur l'analyse technique (études d'efficacité, effets faibles et instables après frais) et sur le trading des particuliers (Barber & Odean, notamment).

L'Investisseur Stratège, dossiers techniques n°13 (options, win rate vs espérance), dossier technique n°14 (turbos, barrières et mèches), dossier technique n°25 (indices, futures et gaps), dossier technique n°23 (banc d'essai des stratégies, à paraître).

Avertissement. Ce document est diffusé par L'Investisseur Stratège à des fins exclusivement informatives et pédagogiques. Il ne constitue ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'achat ou de vente, ni une sollicitation au sens de la réglementation AMF / MAR. Le trading d'instruments à effet de levier expose à des pertes rapides pouvant excéder le capital selon les instruments. Toute

décision d'investissement relève de la seule responsabilité du lecteur, invité à consulter un conseiller habilité. © 2026 L'Investisseur Stratège · investisseur.strategе@norvalgroup.com